

Galerie Daniel Templon

Paris

CHIHARU SHIOTA

MADAME FIGARO, 13 janvier 2017

/madame CULTURE



LE BUZZ DE...
Thomas Ostermeier,
le shakespearien
p. 20

CINÉMA
"Live by Night", il était
une fois en Floride p. 2

À NE PAS RATER
L'élégance électro
d'Alexia Gredy
p. 22

ACTU
CHIHARU SHIOTA
Au fil du temps

Quartier de Wedding, au nord-ouest de Berlin, une vraie tour de Babel avec ses différentes diasporas. Entre bureaux d'architecture et galeries d'art, se trouve l'atelier de Chiharu Shiota, une ancienne imprimerie. À l'intérieur, dix assistants tissent leur toile sous la houlette de la femme araignée. Après « The Key in the Hand », œuvre spectaculaire de la 56^e Biennale de Venise, l'artiste japonaise met la dernière main à son installation pour Le Bon Marché Rive Gauche. ➤

PAR LÆTITIA CÉNAC / PHOTO DOMINIK BUTZMANN

Galerie Daniel Templon

Paris

CHIHARU SHIOTA

MADAME FIGARO, 13 janvier 2017

Culturemadame

« **WHERE ARE WE GOING ?** » L'exposition au titre métaphysique aurait pu s'intituler comme un poème de Rimbaud, « le Bateau ivre », ou comme un vers d'Apollinaire, « Mon beau navire Ô ma mémoire »... Cent cinquante bateaux du monde entier de toutes les cultures et de toutes les tailles vogueront suspendus sous les verrières du Bon Marché, à Paris. Depuis Ai Weiwei, qui avait investi, l'année dernière, le même espace de ses créatures mythologiques en forme de cerfs-volants, on sait que le grand magasin est le nouveau musée. Pour



Chiharu, les bateaux expriment un nouveau départ. Elle s'est souvenue de ses trajets en bateau, d'Osaka à l'île de Kochi, quand elle était petite. « La vie est un voyage sans destination », dit-elle.

LA LAINE COMME MÉDIUM.

Depuis toujours, Chiharu utilise la laine (ici, 3 500 pelotes de coton blanc et six mois de travail). Elle emprisonne vêtements et objets dans ses tissages, met en rang des armées de robes... Ses pièces narratives vues à La Maison

Rouge, à La Sucrière de Lyon ou à la Galerie Templon sont d'une beauté inouïe. L'artiste se situe dans la lignée de celles qui détournent ou pervertissent l'ouvrage dit féminin : Eva Hesse, Louise Bourgeois, Sheila Hicks, Annette Messager...

DU NOIR, DU ROUGE ET... DU BLANC. Chez Chiharu, tout est affaire de symbole. Son vocabulaire est explicite. Des clés pour la confiance, des robes seconde peau, des fils à l'instar des connexions entre humains... Tout tourne autour de la mémoire. Il y a aussi la symbolique des couleurs, du rouge comme le sang de notre corps et du noir comme l'infini du cosmos. En revanche, c'est la toute première fois qu'elle utilise du blanc, seule contrainte du commanditaire. Pour elle, cela évoque « la neige, la pureté ». Et pourquoi pas la paix ? Comme ce premier musée contre la guerre, Anti-Kriegs-Museum, édifié dans le quartier cosmopolite de Berlin, où cette exilée vit et travaille.

Where are we going ?, Le Bon Marché Rive Gauche, du 16 janvier au 18 février, à Paris.